

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 6 (2014)
Heft: 3: La gestion des EMS : des services et des tâches multiples et complexes

Artikel: Jean-Louis Zufferey, nouveau président de la Conférence spécialisée personnes âgées : "J'aime cette association!"
Autor: Nicole, Anne-Marie / Zufferey, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-813741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean-Louis Zufferey, nouveau président de la Conférence spécialisée personnes âgées

«J'aime cette association!»

Réunis en assemblée ordinaire le 25 juin dernier, les délégués de Curaviva Suisse ont nommé le Romand Jean-Louis Zufferey* à la présidence de la Conférence spécialisée personnes âgées. Rencontre avec le nouveau président des EMS de Suisse.

Propos recueillis par Anne-Marie Nicole

Jean-Louis Zufferey, quel message avez-vous délivré aux délégués de l'association faitière nationale Curaviva Suisse, en votre qualité de nouveau président?

Jean-Louis Zufferey – Je les ai d'abord naturellement remerciés pour la confiance qu'ils m'accordent en me nommant à ce poste. Ensuite, il était important pour moi de leur rappeler que nous devons tous être fiers du travail accompli par les institutions et leurs collaborateurs. L'EMS est généralement associé à la vieillesse, à la maladie, à la fin de vie et à la mort. De ce fait, il souffre encore d'une image souvent négative. Soigner et

accompagner les personnes âgées vulnérables est certes un travail difficile. Mais c'est aussi une belle et noble mission dont on peut être fiers. Il faut en être conscient et le dire.

Vous succédez au Vaudois Tristan Gratier. Deux Romands se suivent ainsi à la présidence de la Conférence spécialisée du plus important domaine d'activité de Curaviva Suisse...

Oui, et ce fut l'objet de mon deuxième message: même Romand, mon engagement de président sera le même dans toutes les régions, sans distinction. J'ai un lien familial et professionnel de longue date avec la Suisse allemande et je n'ai pas de barrières culturelles ou linguistiques. Pas plus avec la Suisse allemande qu'avec le Tessin, d'ailleurs. De plus, cela permettra sûrement aussi de consolider l'intégration romande au sein de Curaviva Suisse!

Qu'est-ce qui a motivé votre candidature à cette fonction de président?

Mon intérêt pour Curaviva Suisse n'est pas nouveau. Il date même d'avant 2006, quand les associations cantonales romandes ont rejoint l'association faitière nationale. Dès cette année-là, j'ai été membre de la Plateforme romande de Curaviva Suisse, que j'ai présidée en 2011 et, dès 2010, et membre du Comité exécutif de la Conférence spécialisée personnes âgées. Mon intérêt pour cette fonction s'inscrit donc dans la continuité de mon engagement en faveur de l'association nationale. J'aime cette association! Elle produit un travail énorme. Et puis, il s'agissait aussi pour moi de mettre à disposition mon expérience professionnelle et de jouer un rôle un peu plus important au niveau national.

En quoi consiste cette charge de président?

Mon rôle de président est de veiller à la mise en œuvre des objectifs stratégiques, de participer aux prises de décisions et de suivre



* **Jean-Louis Zufferey**, 49 ans, est le secrétaire général de la Fédération patronale des EMS vaudois (Federems) et de l'Association romande et tessinoise des directeurs d'EMS (Arodems). Il est également le trésorier de l'EDE (Association européenne des directeurs des structures d'accueil et de services aux

personnes âgées). Diplômé en économie d'entreprise HES, il est titulaire d'une formation postgrade en gestion hospitalière et d'un certificat en management des institutions de santé.



Jean-Louis Zufferey, le nouveau président de la Conférence spécialisée personnes âgées a remercié les délégués pour la confiance accordée.

Photo: Maria Schmid

les dossiers. Il incombe aussi au président de défendre les intérêts de l'association et de ses membres. Il est à leur écoute, à disposition pour échanger et collaborer. Voilà pour les principes.

Quelle sera votre première action en votre qualité de président?

Elle n'a rien de spectaculaire mais elle est essentielle: faire plus ample connaissance avec les autres membres du Comité de l'association, ainsi qu'avec les collaborateurs du Domaine spécialisé personnes âgées. Je ne vais pas m'engager immédiatement dans un tour de Suisse formel, mais je suis dès à présent à disposition de toutes les régions.

Vous avez évoqué les objectifs stratégiques dans le domaine des personnes âgées. Brièvement, quels sont-ils?

«Nous devons tous être fiers du travail accompli par les institutions et leurs collaborateurs.»

L'assemblée des délégués du mois de juin a en effet validé les objectifs stratégiques. On y retrouve en priorité la défense des intérêts économiques du secteur des EMS. Le financement des soins de longue durée reste un thème récurrent, avec en particulier l'adaptation de la LAMal à la réalité des soins, la mobilité intercantonale des résidents et la conclusion de contrats nationaux avec les assureurs maladie. Mais la population va continuer de vieillir et donc la question des coûts de nous occuper. Il y a aussi le développement des instruments de management, la qualité, le lobbying politique et la communication. Dans un autre registre, il s'agira aussi d'intensifier nos collaborations avec d'autres organisations professionnelles, en Suisse et à l'étranger. Enfin, Curaviva Suisse va poursuivre sa lutte contre la pénurie de personnel et maintenir ses efforts dans le domaine des ressources humaines et de la formation.

>>

Tristan Gratier, en route vers de nouveaux défis

Appelé à de nouvelles fonctions, Tristan Gratier a remis, à l'occasion de l'Assemblée des délégués du mois de juin, sa démission de président de la Conférence spécialisée personnes âgées. Il quitte ainsi également le Comité de l'association Curaviva Suisse.

Les délégués ont longuement applaudi Tristan Gratier, saluant ainsi son engagement actif pour le bien et l'intérêt de notre association faitière nationale. Tristan Gratier a été officiellement élu à la présidence de la Conférence spécialisée et au sein du Comité de Curaviva Suisse lors de l'Assemblée des délégués du 26 juin 2008. Mais depuis novembre 2006, il présidait déjà la Plateforme romande – qui réunit toutes les associations cantonales de Suisse romande – et occupait la vice-présidence de la Conférence spécialisée personnes âgées. Tout le mérite lui revient aussi d'avoir su convaincre les neuf associations cantonales romandes de rejoindre Curaviva Suisse dès 2006, au terme d'intenses négociations. Secrétaire général de longue date de l'AV-DEMS (Association vaudoise des EMS), Tristan Gratier a su déployer ses talents de fin communicateur. Il a jeté des ponts et ouvert la voie pour mener à bien le rapprochement avec l'association faitière nationale.

Au cours de ces dernières années, la complexité des tâches des institutions s'est considérablement accrue à plus d'un titre. En sa qualité de président de la Conférence spécialisée, Tristan Gratier a dû explorer de nouvelles pistes et influencer

les décisions à prendre, en particulier en ce qui concerne la nouvelle réglementation du financement des soins. C'est sous l'égide de Tristan Gratier que l'association faitière nationale, par le biais de son Comité exécutif, est devenue un partenaire privilégié des milieux politiques et du secteur suisse de la santé pour les questions relatives aux soins de longue durée.

Tristan Gratier est un homme qui aime les gens. Il sait charmer et faire preuve de diplomatie. En tant que libéral romand, il a une grande affinité avec la chose politique. Ce n'est donc pas un hasard si la responsabilité sociale de Curaviva Suisse d'un point de vue de la qualité des soins dans notre pays est l'un de ses thèmes de prédilection, tout comme la formation tout au long de la vie ou encore les bonnes conditions de travail dans les institutions.

Au nom du Comité, de la Conférence spécialisée ainsi que de la direction et des collaborateurs de Curaviva Suisse, nous adressons à Tristan Gratier nos chaleureux remerciements pour son engagement considérable et personnel pour le bien et la réussite de notre association. Nos sincères mercis également pour la collégialité, la sympathie et l'amitié qu'il a témoignées tout au long de cette collaboration. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir dans ses nouvelles fonctions et plein succès pour ses nouveaux défis et projets à venir.

Hansueli Möhle, directeur de Curaviva Suisse

La promotion de l'attractivité de l'emploi en EMS reste donc entièrement d'actualité.

Absolument. C'est un axe essentiel. Bien sûr, la perception au sein de l'opinion publique est plutôt négative, mais, parallèlement, on observe que de plus en plus de jeunes s'intéressent à ce secteur, pas toujours par vocation, mais parce qu'ils y découvrent des valeurs humaines et le caractère finalement très pointu des métiers de l'accompagnement. Montrons alors ce que nous savons faire: professionnaliser les équipes, proposer un bon environnement de travail, offrir des activités diversifiées, ouvrir des opportunités de développement et de carrière, etc.

Vous évoquiez des collaborations avec d'autres organisations. Vous-même êtes très actif dans diverses instances, notamment internationales.

Je suis en effet membre du bureau exécutif et trésorier de l'EDE (Association européenne des directeurs des structures d'accueil et de services aux personnes âgées), dont Curaviva Suisse fait partie. Notre volonté est de développer des échanges de savoir-faire à un niveau international. Dans ce cadre, Curaviva Suisse a une vraie carte à jouer pour transmettre son savoir-faire, proposer ses formations et ses prestations à l'étranger, et participer à des projets européens... malgré le 9 février !

Il est également question de développer davantage de projets transversaux au sein de Curaviva Suisse.

En effet. Nous souhaitons privilégier des projets communs, à l'image de ce qui s'est fait avec le concept de qualité de vie. C'est aussi une façon de préserver le rôle fédérateur de l'association. Un dossier sur le thème «âge et handicap» est en discussion avec nos collègues du Domaine spécialisé adultes avec handicaps. Pour l'instant, il n'y a rien de concret du côté du Domaine spécialisé enfants et adolescents, mais on pourrait très bien imaginer travailler ensemble sur des projets intergénérationnels. Il faudra être ouvert et créatif.

Quelles sont vos attentes à l'égard des associations cantonales d'EMS?

Les associations cantonales sont le relais entre l'association faitière et les institutions.

Dès lors, nous attendons qu'elles soient la plaque tournante pour faire circuler, dans un sens comme dans l'autre, les informations, les projets, les préoccupations, etc. Nous souhaitons qu'elles participent aux groupes de travail pour partager leurs connaissances et leurs expériences. Et surtout, qu'elles se manifestent, qu'elles soient critiques et constructives.

Estimez-vous que Curaviva Suisse est suffisamment proche du terrain pour répondre aux besoins des EMS?

«Curaviva Suisse a une vraie carte à jouer pour transmettre son savoir-faire.»

Tout d'abord, je tiens à préciser que nous ne collaborons généralement pas directement avec les institutions. Notre intention n'est pas de contourner les associations cantonales. Ceci dit, il nous arrive naturellement d'être sollicités pour aller sur le terrain. C'est alors l'occasion de rencontrer ceux qui sont derrière

«Nous attendons de nos membres qu'ils se manifestent, qu'ils soient critiques et constructifs.»

l'institution, de discuter avec eux de leurs besoins et de leurs préoccupations, et de confronter ainsi nos théories à leur réalité quotidienne. C'est cette même alternance entre théorie et pratique que le Domaine spécialisé personnes âgées propose à ses membres avec ses outils: d'une part des brochures, check-lists ou recommandations de nature très pratique, d'autre part des cahiers thématiques et des dossiers en ligne qui relèvent peut-être davantage de la vision et des perspectives d'avenir.

Est-ce une façon de favoriser une culture commune, des références communes?

Oui. Et c'est aussi le rôle d'une association de ne pas expliquer à ses membres ce qu'ils font déjà, mais de leur permettre de prendre de la hauteur et de nourrir leur réflexion.

Dans une interview de 2009 dans ces mêmes pages, votre prédécesseur Tristan Gratier relevait les différences culturelles de part et d'autre de la Sarine. Sont-elles toujours d'actualité?

Bien sûr, et cela fait partie de notre richesse. La diversité est bonne en soi. Dans notre domaine, elle n'est en tout cas pas un obstacle au travail commun et on observe une certaine harmonisation dans les aspects métier. C'est aussi le rôle de l'association faîtière d'être attentive aux sensibilités régionales, de leur accorder leur juste place et d'ouvrir les esprits aux pratiques des uns et des autres.

Comment valoriser ces pratiques?

Dans le cadre du Congrès national, par exemple, des Rencontres romandes ou des «Impulstage». A travers les dossiers thématiques, aussi. Mais je crois beaucoup à la rencontre des gens.

Ces manifestations permettent d'échanger, d'enrichir ses connaissances. On en ressort avec de nouvelles idées, avec des cartes de visite aussi, qui permettent de donner une suite.

Qu'attendez-vous du prochain congrès national 2015?

Beaucoup de monde! Plus sérieusement, j'attends de bons intervenants qui apportent une vraie valeur ajoutée et qui soient convaincants. Enfin, des échanges enrichissants pour le plus grand nombre possible de participants. ●

Annonce



CONSEIL EN
ORGANISATION



Toute communauté désireuse de collaborer, de poursuivre et de réaliser des objectifs communs a besoin de s'organiser. C'est ici que socialdesign SA vous soutient.

www.socialdesign.ch

Votre partenaire pour toutes les questions d'hygiène:

- **Cours d'hygiène 2014 pour les personnes du domaine médical**
Fribourg: 6. octobre
- **Cours d'hygiène intensif**
Giffers: 11.-12. septembre
- **Audits**
- **Requalification de stérilisateurs**

der Link zur Hygiene | le lien vers l'hygiène

www.hygienepass.ch



ALMEDICA
MEDICAL DIAGNOSTICS & HYGIENE

Almedica AG
Guglera 1
1735 Giffers
Tél. 026 672 90 90
office@almedica.ch

Produits actuels et offres spéciales dans notre shop internet sous www.almedica.ch